

Un trousseau de clés/ Conférence dansée

Fiche de ressources

Livres

- « Corps humain » L'encyclopédie visuelle de poche – Gallimard
- « Anatomie pour le mouvement » Tome 1 – Blandine Callet-Germain – Editions Desiris
- « La danse moderne éducative » - Rudolf Laban – Editions complexe
- « Histoire de la danse » Tome 1 & 2 - Paul Bourcier – Seuil
- « La danse » - Tome 1 & 2 – Jean-Pierre Pastori
- « Le danseur et la danse » - Merce Cunningham – Belfond
- « Poétique de la danse contemporaine » - Laurence Louppe – Contredanse
- « Dictionnaire de la danse » - Philippe Le Moal - Larousse

Films

- « Les rêves dansants, sur les pas de Pina Bausch » - Anne Linsel
- « Pina » - Wim Wenders
- « Billy Elliott » - Stephen Daldry

Les fondamentaux du mouvement et les verbes d'action

En référence aux travaux de Rudolf Von Laban

Le mouvement est lié à la combinaison de plusieurs facteurs :

- le **flux**, lié à la libération de l'énergie dans le corps. Si l'énergie est libérée, il y a sensation de fluidité (mouvement continu) ; si l'énergie est contrôlée jusqu'à être arrêtée, il y a sensation de mouvement retenu, lancé, explosif, saccadé ;
- le **poids**, lié à la quantité d'énergie utilisée, il se manifeste par la sensation de fort ou léger ;
- le **temps**, qui définit la durée de libération de l'énergie : courte, le mouvement est soudain ; longue, le mouvement est soutenu ou maintenu ;
- l'**espace**, qui correspond à la direction du mouvement : il peut être direct, rectiligne, ou indirect, souple, sinueux.

POIDS	TEMPS	ESPACE	ACTIONS ELEMENTAIRES	ACTIONS DERIVEES
Fort	Soudain	Direct	Frapper	Pousser, cogner, enfoncer
Léger	Soudain	Direct	Tapoter	Donner un coup de patte, piquer, hocher
Fort	Soudain	Indirect	Fouetter	Battre, lancer, cingler, saisir pour arracher
Fort	Soutenu	Direct	Presser	Ecraser, couper, serrer
Léger	Soutenu	Indirect	Flotter	Eparpiller, brasser doucement, caresser
Fort	Soutenu	Indirect	Tordre	Déchirer, arracher, étirer
Léger	Soutenu	Direct	Glisser	Lisser, enduire, frotter
Léger	Soudain	Indirect	Epousseter	Brosser, feuilleter, voleter, effleurer, donner une claque

Côté cour – Côté jardin

Ces mots viennent d'une habitude prise à la Comédie-Française, à l'époque où, à partir de 1771, la troupe s'installa dans la salle des machines du jardin des Tuileries la salle donnait effectivement d'un côté sur la cour du bâtiment, et de l'autre sur le jardin. Auparavant, on nommait la cour « côté de la reine » et le jardin « côté du roi », les loges de chacun se faisant face à gauche et à droite de la scène (en regardant la salle)¹. Ce principe est adapté des termes de marine bâbord et tribord. Les premiers machinistes de théâtre étaient d'anciens marins ; ainsi, ces termes, comme l'interdiction de prononcer le mot « corde », sont-ils inspirés d'habitudes ou superstitions de marins

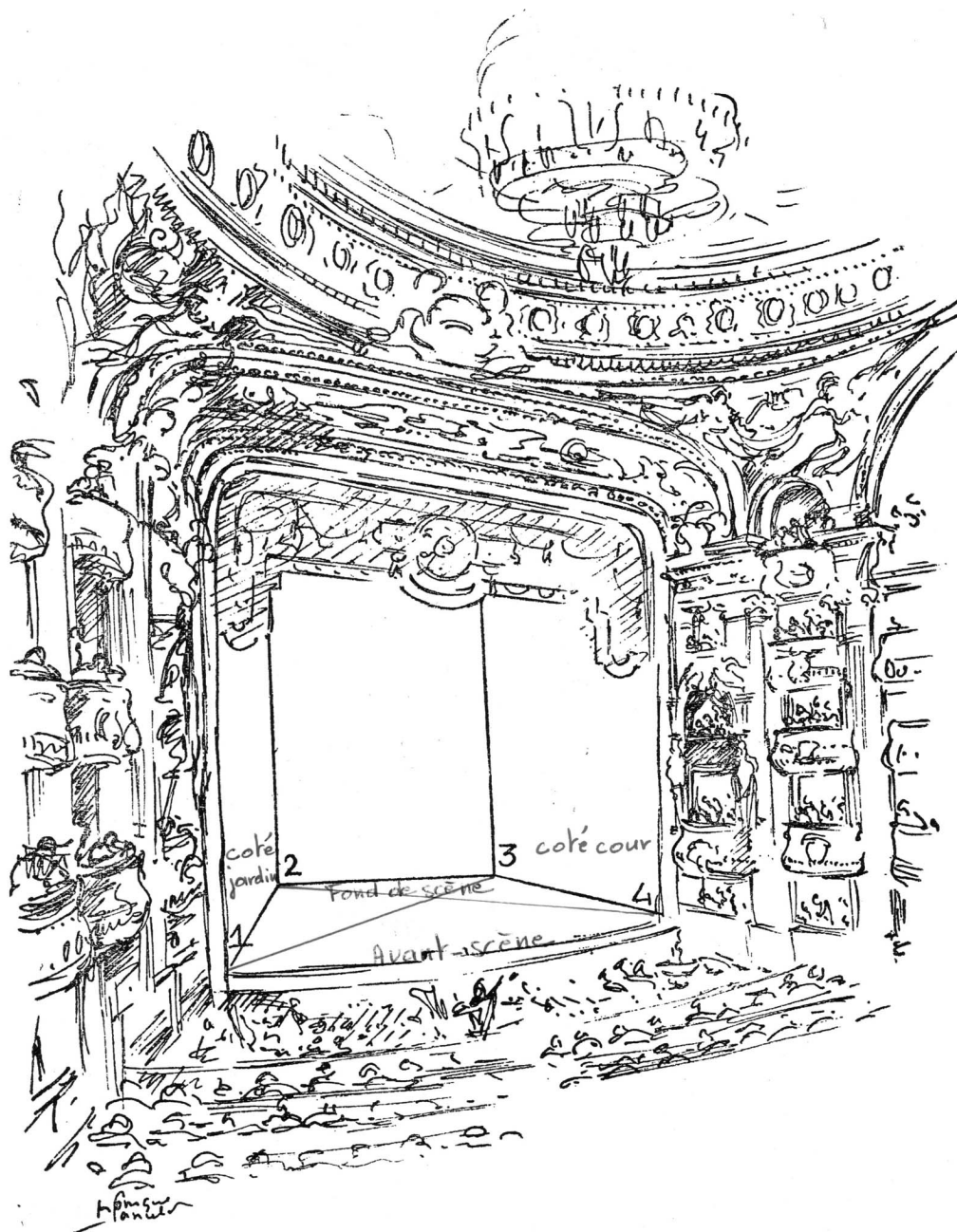


Schéma du plateau avec points de départ des diagonales.

"Traité de danse académique" Serge Lifar.

Les moyens mnémotechniques les plus connus, pour savoir où se situent **le jardin et la cour**, consistent pour le public à se rappeler les initiales de Jésus-Christ (« J.-C. » comme Jardin/Cour) en regardant la scène ; et pour les acteurs se remémorer la formule « côté cour/côté cœur » en regardant la salle.